

## E V O R A

### TEMPLE ROMAIN

Le Temple Romain d'Évora, datant de la fin du II<sup>e</sup> siècle ou du début du III<sup>e</sup> après J.C., est l'un des mieux conservés de ceux qui existent à l'occident de la Péninsule Ibérique. Bien proportionné, assis sur un podium assez haut formé d'"opus incertus", sa colonnade est complète du côté Nord. Du côté Est, il y a quatre colonnes et du côté Ouest, seulement deux, également complètes. Tout le côté Sud a été détruit, probablement par les peuples barbares qui envahirent la Péninsule entre le V<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle après J.C. et auxquels on attribue la destruction de bien des monuments romains.

Les socles et les chapiteaux corynthesiens des colonnes sont en marbre de Estremoz (Alentejo) et les futs, légèrement renflés dans le but de les faire paraître plus élevés et plus sveltes, sont en granit.

À un certain moment du Moyen Âge, d'épaisses murailles ont été construites entre les colonnes et le tout fut couronné de créneaux. Il est probable que ce procédé avait comme but d'intégrer le temple dans le château qui s'élevait sur la hauteur de la ville et duquel subsiste encore une tour, la tour des Cinco Quinas (Maison Cadaval). Au Nord, là où les colonnes ont été entaillées, il doit y avoir eu une petite fenêtre ou un clocher.

Ainsi déguisé et, jusqu'à un certain point protégé, il arriva presque jusqu'à nos jours. Et aussi baptisé Temple de Diane, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, bien que l'on ne sache pas encore à quelle divinité il fut consacré.

En 1870, le temple fut dégagé par l'initiative de la municipalité qui fit détruire tout ce qui était médiéval ou moderne.<sup>1)</sup>

---

1) Adapté de: Estudos Eborenses, par Gabriel Pereira, 2<sup>a</sup>.ed. I vol.